

région morges

7

«Chou, tu crois qu'on est normaux?»

SOCIÉTÉ Confronté aux standards de l'amour parfait, de plus en plus de couples font face à des difficultés relationnelles. Un malheur qui remplit les séances de consultations conjugales et de sexologie. Le point avec Anne-Dominique Spertini, conseillère chez Profa à Morges.

Morges

Une fois par jour. Etre toujours de bonne humeur et disponible pour l'autre. Etre performant à tout moment. Durant l'année, comme en vacances... Le diktat de l'amour et de la sexualité parfaite n'a pas fini de régner sur les amoureux du 21e siècle. Et pourtant. Avec un taux de divorce qui touche presque la moitié des couples, la réalité est autre.

Appel à l'aide

Face aux soucis du couple marié ou non, jeune ou moins jeune, beaucoup de personnes se tournent alors vers les conseillers conjugaux. Dans le bureau morgien de la Fondation Profa, Anne-Dominique Spertini fait face à une demande grandissante. Et si les couples hésitent de moins en moins à franchir la porte de son bureau, c'est aussi qu'ils sont à la recherche de solution. «Généralement, l'accumulation des difficultés a fragilisé la relation. Le lien est souvent remis en

question, quand bien même la séparation est impensable car douloureuse», précise-t-elle.

Perte de libido, envies différentes, gestion difficile de la relation amoureuse due aux enfants ou à la famille: les difficultés sont multiples et les causes le sont aussi. Reste qu'une question centrale se pose pour de nombreux amoureux: «Est-ce qu'on est normaux?» Pour la conseillère conjugale morgienne, il est important que le couple s'interroge et surtout communique. «Il existe une réelle pression sociale ainsi que des schémas culturels

« Il existe une réelle pression culturelle sur la sexualité »

sur la sexualité. Ceci est souvent déroutant alors qu'il n'y a justement pas d'intimité standard.»

La consultation conjugale et de sexologie permet alors d'exprimer les représentations que chacun se fait de l'autre et de la



sexualité. En tenant compte des problèmes médicaux, la conseillère conjugale peut prendre le relais avec une approche psychologique et relationnelle des soucis du couple. «J'explique souvent aux gens, par exemple, que la baisse du désir fait partie de la vie, que l'arrivée des enfants chamboule généralement le rapport entre l'homme et la femme, ou que même un jeune tandem peut avoir des difficultés intimes. L'important est que chaque couple trouve son propre style!»

Et si Anne-Dominique Spertini se dit souvent confrontée à des individus en perte de repères, un de ses rôles consiste alors à rassurer et à guider. En complément à un éventuel traitement médical, elle propose alors une thérapie de couple. «La thérapie peut aider à réaménager la sexualité. Je suggère parfois des exercices d'exploration de la sensorialité.» Un pas certes important à franchir pour le couple mais qui produit très souvent ses fruits.

PASCALE BURNIER

La sexologie ouverte à tous

Profa améliore son offre de consultations

Faire entrer dans les mœurs le conseil conjugal, augmenter l'offre pour amener les gens à consulter plus facilement: tel est l'objectif du canton. En 2008, Profa a donc reçu une subvention qui lui a permis, entre autres, d'élargir les heures de consultation possible de son antenne morgienne et de faire une entrée officielle de la sexologie dans son offre. Passant de 8 heures hebdomadaires à 20 heures, les services de conseil conjugal et sexologie pourront mieux s'adapter à la demande. L'ancienne grille horaire accueillait environ 150 personnes par année sur deux seules petites demi-journées, les récents aménagements devraient donc permettre à plus de couples de franchir le pas.

www.profa.org ou 021 804 98 98. Ma la journée, mer et ve matin. 100 fr. la séance (honoraires négociables).

Joli centenaire pour le Chateaubriand

■ La typique boucherie de la Grand-Rue a été fondée en 1908.

Morges

Même avec son ambiance rétro, il semble que la Boucherie Charcuterie Au Chateaubriand, à la Grand-Rue, n'a pas pris une ride! Et pourtant... Elle fête cette année rien moins que ses cent ans d'existence.

L'éta! a en effet été fondé, dans les mêmes locaux qu'actuellement, dans l'année 1908 par un Monsieur Serex, par ailleurs décédé peu après cette ouverture. C'est donc le «tripier» d'en face, Franz Balimann qui avait repris les destinées de la boucherie avant de la remettre plus tard à son fils, Hermann, qui a été également le maître d'apprentissage du patron actuel, Claude Tavel.

C'est en 1981 que ce dernier reprend cette officine, mais en qualité de gérant pour le compte d'une grande société de distribution de viande. C'est à ce moment qu'elle prend le nom de Chateaubriand, une idée du nouveau patron qui a effectué un très gros travail car il s'agissait impérativement de «refaire marcher la machine», au départ avec seulement deux personnes. La qualité de la marchandise proposée est telle qu'elle attire une grande clientèle qui se fidélise au fil des ans qui passent. Les locaux ne changent

guère, à part quelques améliorations techniques indispensables. D'où l'aspect 1900 qui règne toujours.

Grand choix demandé

Claude Tavel affiche son indépendance le 1er juillet 1998, d'où un second anniversaire: dix ans à son propre compte! Durant tout ce temps, le boucher-charcutier constate que les goûts et les modes changent. Au début de son activité, on livrait plutôt de gros morceaux de viande dans un assortiment relativement restreint, alors que maintenant, ce sont les petites quantités avec un énorme

choix qui sont demandées. Il faut donc savoir s'adapter souvent aux désirs de la clientèle.

Arrivé à l'âge de 57 ans, Claude Tavel ne fait plus trop de projets d'avenir ou de développement. «Si je pouvais choisir, je me verrais mieux maintenant à la tête d'une entreprise plus petite afin de mieux pouvoir faire les choses!» dit-il très modestement.

La fierté de cet habitant de Lonay, ce sont ses deux médailles d'or, glanées en 2005 et 2006, qui marquent la reconnaissance de la qualité de ses produits dignes du terroir vaudois.

JEAN-FRANÇOIS REYMOND



Claude Tavel a mis toute sa passion dans son métier. Reymond

Une ville à (re)découvrir

■ Les visites guidées de l'été redémarrent.

Morges

Le nez en l'air ou les yeux sur les hauteurs, l'heure des visites guidées est de retour. Vendredi dernier, Jacques Dufaux a d'ailleurs lancé la saison autour de la «Cour des miracles». Histoire et architecture figurent à nouveau au programme d'un rendez-vous ludique et très prisé.

À travers des visites guidées et commentées gratuitement, l'Office du tourisme propose de découvrir ou de redécouvrir le charme de cette ville.

Ainsi, des balades d'environ 1 ou 2 heures ont lieu jusqu'au 27 août. Deux types de visites sont proposés; des visites générales principalement axées sur la vieille ville, permettront d'apprécier le charme d'antan que Morges a su garder, et des visites thématiques sur des sujets plus spécifiques (voir encadré).

Un guide de l'Association pour la sauvegarde de Morges vous mènera alors à travers les ruelles de la ville en les commentant.

Ces excursions sont principalement destinées aux touristes de passage intéressés par l'histoire de la ville, mais sont bien sûr également ouvertes à la population locale.

LOU FERY



Un patrimoine à revisiter. DR

Le Programme

Visites générales:

□ les vendredis à 14 h 30.

Visites thématiques:

□ les mardis, à 10 h.

Dates et thèmes

■ 26 août

«Morges le nez en l'air»

■ 8 juillet et 19 août

«Beaucoup de grands hommes pour une petite ville!»

■ 15 juillet et 5 août

«Morges et le Léman»

■ 22 juillet et 12 août

«Morges vue d'en haut!»

■ 29 juillet

«Les églises de Morges»

Infos: www.morges.ch

Sport et foi

■ Les enfants de Suisse romande et de la région vont avoir droit à leurs «Jeux Olympiques».

Lonay-Morges

Les Kidsgames, une nouvelle façon de découvrir la Bible en faisant du sport. Organisées par diverses Eglises, ces joutes ouvertes aux enfants de 7 à 14 ans dureront du 10 au 16 août et leur permettront de vivre une expérience unique dans le respect de l'autre et de l'esprit d'équipe.

Pendant une semaine, les journées des Kidsgames seront séparées en deux parties, le matin les enfants apprendront à découvrir la Bible à travers des activités ludiques, et l'après-midi sera consacré au sport et au fair-play.

Durant cette semaine, un coin «chat» sera disponible pour les enfants souhaitant parler de leurs doutes, difficultés ou problèmes auxquels ils sont confrontés.

Les enfants de la région morgienne pourront participer à cet événement à Lonay, mais des compétitions régionales se dérouleront également dans d'autres lieux, notamment à Aubonne.

LOU FERY

Infos: www.kidsgames.ch